

Rapport du président à l'AG en 2020

Toshiyuki Kono
Président

Chers membres de l'ICOMOS,

J'espère que, malgré les situations difficiles actuelles, vous et vos proches vous portez bien depuis notre dernier Conseil consultatif et notre dernière Assemblée générale annuelle à Marrakech.

Le Conseil d'administration s'est réuni 6 fois virtuellement et deux fois physiquement après Marrakech. Le Conseil d'administration actuel a introduit ZOOM en janvier 2018 et a organisé des réunions virtuelles depuis lors. Par conséquent, la méthode de travail du Conseil d'administration et son efficacité n'ont pas été affectées par la pandémie.

Chaque réunion du Conseil d'administration a dépassé la durée prévue en raison du très grand nombre de questions à discuter et à décider, mais le Conseil d'administration a pris collégalement des décisions par consensus, même sur des questions difficiles.

Les 13 équipes de travail du Conseil d'administration, qui travaillent depuis 2018, ont fait de leur mieux pour conduire l'organisation vers de meilleures directions. Ces équipes travaillent sur les sujets suivants :

- Comités nationaux, patrimoine mondial et suivi
- Suivi des Comités nationaux et scientifiques internationaux
- Diversité culturelle et multilinguisme
- Communication
- Adhésion
- Finance
- Protocoles d'accord
- Règlement intérieur et manuel
- Journée internationale des monuments et des sites
- Reconstruction et récupération
- Google Arts and Culture
- Observatoire Heritage @ Risk
- Entreprise du patrimoine Mondial

J'ai le plaisir de vous informer qu'une nouvelle équipe de travail sur le COVID-19 a été approuvée lors de la réunion du Conseil d'administration de mai 2020. Cette équipe de travail se compose de 13 membres du Conseil d'administration et d'officiers du Conseil consultatif, assistés de 5 professionnels émergents. Ceux qui ont assisté au Webinaire sur le COVID-19 organisé par l'ADCOM le 12 octobre 2020 peuvent témoigner de l'excellente présentation de cette équipe.

Comme vous vous en souvenez peut-être, à Marrakech, j'ai proposé le modèle d'un écosystème comme outil pour revisiter et évaluer les activités de l'ICOMOS, en prenant les spécificités de l'ICOMOS en tant qu'ONG à but non lucratif, avec les membres individuels au cœur de son essence. Dans un écosystème sain, chaque composant fonctionne et se développe correctement, et les interrelations entre les composants créent des valeurs supplémentaires et renforcent le système. Des objectifs communément partagés relient diverses personnes et institutions. L'ouverture, la diversité et la confiance sont les clés d'un écosystème réussi.

Inutile de dire que chaque Comité national et Comité scientifique international est essentiel dans ce contexte. Les réunions annuelles et les rapports des Comités nationaux et des Comités scientifiques internationaux sont des indicateurs cruciaux de la nécessité d'une collaboration plus étroite entre les Comités nationaux, les Comités scientifiques internationaux et les membres. Nous avons parmi nous, à l'échelle mondiale, une richesse d'expertise et de vastes réseaux dans la communauté patrimoniale. Ce capital social est l'un des

atouts les plus importants de notre organisation bénévole. Nous devons en tirer parti pour échanger des idées, partager des effets synergiques et des expériences, et faciliter l'échange d'informations vers l'extérieur.

L'ICOMOS a travaillé à développer un meilleur écosystème à travers diverses initiatives.

Le premier est le groupe de travail des professionnels émergents (EPWG). Il a été créé à l'été 2017. Sa première réunion physique s'est tenue à Delhi. À cette époque, même le nom du groupe de travail n'était pas fixé. La plupart des participants à l'Assemblée générale semblaient curieux de ce groupe de jeunes collègues, mais l'idée de former un groupe de jeunes collègues au-delà des frontières des Comités nationaux et des Comités scientifiques internationaux n'était pas familière avec de nombreux membres seniors.

Lorsque vous entendez parler de « PE » (professionnels émergents) maintenant, beaucoup d'entre vous comprennent non seulement ce que cela signifie, mais aussi se souviennent des noms et des visages de certains collègues de ce groupe. Beaucoup d'entre vous se souviennent que les membres du groupe de travail des professionnels émergents ont soutenu et organisé avec succès une série de webinaires au cours des six derniers mois. Je comprends que l'EPWG entre dans une nouvelle étape et émerge comme un vivier de talents. L'EPWG ne constitue pas seulement un ajout générationnel, mais permet également des échanges intergénérationnels dans l'écosystème.

Il faut cependant noter que ce groupe ou ces talents ne sont pas apparus automatiquement. Ils ont eu besoin d'encouragements et de divers soutiens. Dans ce contexte, je suis fier du fait que j'ai accueilli et assisté aux réunions de l'EPWG plus de 40 fois au cours des 3 dernières années. J'espère que l'ICOMOS trouvera plus de talents dans ce groupe. À cette fin, l'ICOMOS devra leur apporter un soutien continu.

Il y a encore beaucoup de choses à faire pour que l'ICOMOS devienne un écosystème optimal : davantage de Comité nationaux devraient être créés dans certaines régions pour organiser des experts du patrimoine ; une collaboration plus large devrait avoir lieu, ce qui pourrait éliminer les nombreux silos de l'ICOMOS et les critiques associées. Le Conseil consultatif, avec l'Assemblée générale annuelle, en plus de l'Assemblée générale, constitue un forum unique de synergie entre nous tous, et peut être le berceau de collaborations à travers des projets communs.

Dans ce contexte, je salue le plan scientifique triennal 2021-2023 du Conseil scientifique. Ce plan triennal invite à se concentrer sur le développement de l'action et des collaborations de l'ICOMOS sur le changement climatique et à l'intégrer dans le programme de travail de l'ICOMOS en vertu de l'article 9 des Statuts de l'ICOMOS. J'attends avec impatience de voir germer des idées et des projets innovants dans ce cadre. C'est un bon exemple qui représente une caractéristique d'un écosystème sain, c'est-à-dire que chaque composant fonctionne et se développe correctement, et les interrelations entre les composants créent des valeurs supplémentaires et renforcent le système. Je remercie M. Andrew Potts, qui dirige le groupe de travail sur le changement climatique et le patrimoine, pour sa grande contribution à cette évolution, et je lui souhaite de continuer à jouer un rôle central dans ce plan triennal.

Le modèle d'écosystème s'appliquerait non seulement à l'évaluation des composants internes existants, mais aussi aux réactions à des facteurs extérieurs à l'ICOMOS. Les institutions sont grandement affectées par les circonstances environnantes. Un écosystème sain pourrait réagir correctement à ces facteurs externes. De toute évidence, le facteur externe le plus impactant est actuellement la pandémie du COVID-19.

Le patrimoine culturel est une pierre angulaire de la relance humaine, sociale et économique, mais comme l'indiquait la déclaration conjointe du Président de l'ADCOM et de moi-même, il y a trop d'incertitudes dans le monde concernant cette pandémie. L'ICOMOS devrait ainsi adopter une approche à moyen ou long terme. Par conséquent, l'équipe spéciale sur le COVID-19 a mené une enquête de première phase sur le COVID-19 et son impact sur le patrimoine. Le résultat préliminaire a été présenté lors du webinaire du 12 octobre 2020. Le rapport a été très apprécié lors de la réunion et sera disponible sur le site Web de l'ICOMOS avant l'Assemblée générale de décembre 2020.

En ce qui concerne le patrimoine mondial, comme je l'ai signalé l'année dernière, à Bakou, le Centre du

patrimoine mondial a décidé de maintenir « le statu quo concernant l'implication de services consultatifs supplémentaires » (43COM12A para 13). L'ICOMOS est toujours un partenaire crédible pour les États parties. L'ICOMOS doit maintenir son expertise de la plus haute qualité dans le domaine du patrimoine mondial. À cet égard, l'Atelier du patrimoine mondial a été créé sur mon initiative en 2019 pour former davantage de conseillers du patrimoine mondial. J'ai le plaisir de vous informer que six personnes prometteuses ont été sélectionnées et ont été encadrées. Ils feront bientôt leurs débuts en tant que conseillers du patrimoine mondial. J'espère qu'ils partageront leurs expériences avec plus de gens et qu'un deuxième appel sera bientôt organisé pour que l'ICOMOS renforce son statut dans le système du patrimoine mondial.

À titre d'information la plus récente, je voudrais mentionner le protocole d'accord avec le Centre international de conservation de l'ICOMOS - Xi'an (IICC). Cette entité a été fondée à Xi'an, en 2006, pour laquelle le Président à l'époque, Michael Petzet, avait pris les devants. Il s'agit du seul centre portant le nom de l'ICOMOS, mais il n'y avait eu jusqu'à maintenant aucun accord contractuel entre l'ICOMOS et cette entité à Xi'an depuis sa fondation. Je suis heureux de vous informer que j'ai signé très récemment, au nom de l'ICOMOS, le protocole d'accord avec la municipalité de Xi'an, afin de donner un cadre juridique à la relation avec l'IICC et à ses activités. L'incertitude juridique due à l'absence de protocole d'accord est désormais résolue. J'espère que l'IICC travaillera en étroite collaboration avec l'ICOMOS et prospérera.

Enfin, je remercie tous les membres de l'ICOMOS pour leur soutien au cours des trois dernières années. Ce fut une expérience extrêmement enrichissante.